

Unité et œcuménisme, est-ce la même chose ?

MARTIN HOEGGER
PASTEUR, LAUSANNE



« IL NE PEUT Y AVOIR
QU'UN SEUL PEUPLE DE DIEU,
UN SEUL CORPS DU CHRIST,
UN SEUL TEMPLE DE L'ESPRIT »

LE NOUVEAU TESTAMENT utilise plusieurs images pour parler de l'unité. Elle est d'abord un attribut de Dieu que les chrétiens sont appelés à vivre. Au chapitre 17 de l'Évangile de Jean, Jésus prie pour que ses disciples soient unis comme le Père et le Fils sont unis entre eux (v. 21). Et comment vivent le Père et le Fils ? Toujours tournés l'un vers l'autre dans l'amour.

C'est ce que Jésus a révélé en aimant Dieu jusqu'au bout.

Pour nous il n'y a pas d'unité possible sans amour, avec un regard sur Jésus crucifié et ressuscité (Jean 12, 32)!

L'unité est ensuite une des caractéristiques de l'Église.

Pour Paul, elle s'enracine dans l'unité du Dieu trinitaire :

« Il y a un seul Esprit... un seul Seigneur (Jésus-Christ)... un seul Dieu, père de tous » (Éphésiens 4, 4-5).

Par conséquent il ne peut y avoir qu'un seul peuple de Dieu, un seul corps du Christ, un seul temple de l'Esprit.

Cette unité donnée par Dieu, les chrétiens ont la vocation de la rendre visible entre eux et entre leurs diverses communautés en étant fidèles à la Croix et à la résurrection du Christ, cœur de l'enseignement des apôtres, en priant ensemble, en partageant le pain eucharistique, en vivant la communion fraternelle, en annonçant l'Évangile et en s'entraînant (cf. Actes 2, 42-45).

« Œcuménisme », quant à lui, dérive de *oikouménè*, mot grec venant du verbe *oikéo* (habiter) et de *oikia* (maison).

Il existe plusieurs définitions possibles de ce terme.

Chez les écrivains grecs, ce mot désigne ce qui concerne toute la terre habitée par opposition aux régions inhabitées : « Dieu jugera l'oikouménè », dit Paul en Actes 17, 31. Puis ce mot décrit l'ensemble marqué par la culture grecque ou romaine : Auguste ordonne un « recensement de toute l'oikouménè », selon Luc 2, 1.

Enfin le « mouvement œcuménique » moderne vise le rétablissement de l'unité chrétienne qui a été mise à mal à travers les siècles. Les uns insistent sur l'unité spirituelle en vue de la mission (accent de l'Alliance évangélique mondiale). D'autres sur l'importance de l'unité doctrinale (accent des Églises catholiques et orthodoxes) ou pratique (accent des Églises protestantes).

En conclusion, les termes unité et œcuménisme ne recourent pas la même réalité. Le premier désigne la nature profonde de Dieu et de l'Église, le deuxième un mouvement (certainement de l'Esprit) visant à rétablir l'unité visible de l'Église. ✨

ŒCUMÉNISME ET UNITÉ s'éclairent mutuellement – orientés par un même mouvement, poussés par la même dynamique de conversion à Jésus-Christ, qui « des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié » (Éphésiens 2, 14). L'œcuménisme est le lien qui réunit « toute la terre habitée » (*oikouménè*), mais, comme le christianisme ne saurait s'imposer aux autres religions, il s'en tient au projet de réconciliation entre les Églises chrétiennes. L'unité en est la finalité désignée, mais ce terme prête à malentendu.

L'unité n'est pas l'uniformité, car le problème n'est pas la diversité des Églises. Ce sont leurs divisions, leurs concurrences et leurs autosuffisances qui contredisent leur message. Les débats et les conflits d'interprétation sont au contraire l'écho de la quête intense d'une foi fidèle dans la diversité des traditions, expressions et lectures au fil des siècles.

L'unité ne vise pas la formation d'une seule Église, mais de passerelles et de liens approfondis entre les Églises différentes, qui apprennent à retrouver le même Évangile dans les langages et les pensées de logique différente.

L'unité n'est pas un compromis qui supprime ce qui ne peut pas être commun, mais la recherche des fondements partagés qui soient assez solides pour porter des différences.

L'unité n'est pas une perte identitaire mais l'approfondissement, par la confrontation à l'altérité, de sa propre identité ecclésiale et la mise en question de stéréotypes. La découverte de dons de « l'autre » Église enrichit la foi.

L'unité n'est pas fixée par des doctrines rigides mais a besoin de saisir ce qui oriente toute la manière de vivre, de penser, de pratiquer la foi – la cohérence d'ensemble qui caractérise chaque tradition.

Si l'œcuménisme n'avance que localement et est en peine de renouvellement, c'est que les Églises manquent de courage pour son vrai défi : ne pas se contenter de paroles, de services et de gestes symboliques, mais se reconnaître mutuellement comme Églises, partager le Repas du Seigneur, et s'engager dans des liens fiables. Comme dans l'amour, qui ne peut vivre seulement de pensées ou de vœux, mais aspire au partage au quotidien...

L'œcuménisme est un exercice d'humanisation, et en ce sens une ressource pour le dialogue avec d'autres religions et pensées. ✨

« L'UNITÉ N'EST PAS L'UNIFORMITÉ,
CAR LE PROBLÈME N'EST PAS
LA DIVERSITÉ DES ÉGLISES, MAIS
LEURS CONCURRENCES »



ÉLISABETH PARMENTIER
THÉOLOGIENNE PROTESTANTE
ET PROFESSEURE
DE THÉOLOGIE PRATIQUE
À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE